

Séminaire Chemins vers la qualité à Chant'Arize
Vendredi 12 octobre 2007.

Pourquoi une démarche qualité dans une école ?

Ce week-end de séminaire est une introduction à la démarche et on peut souhaiter qu'il y ait une suite, cette démarche est un processus qui prend du temps et parfois on se demande par où faut-il commencer ?

En fait on est tous plongé dans le travail social, il est difficile de se considérer à l'extérieur. C'est différent du chimiste avec son éprouvette en ébullition où, de l'extérieur il intervient sur la réaction. Pour nous, il nous faut être à la fois dans l'éprouvette et à la fois à l'extérieur.

Aujourd'hui nous sommes face à la vie sociale, nous sommes en même temps observateur et créateur, c'est une évolution qui a amené l'homme à lui-même.

Autrefois, l'homme était en contact direct avec les dieux et agissait en fonction de ce rapport. Avec les grecs, les hommes et les dieux se sont mélangés avec les demi dieux. Puis vint la période romaine où les dieux étaient beaucoup moins présents, et finalement ils finirent par disparaître. A la période du moyen âge, les hommes étaient punis par le monde spirituel, on pouvait acheter notre conduite par le biais de l'argent ou des croisades. Depuis cette époque, l'ordre social s'organisa en caste, ce rapport était déterminant dans les contacts sociaux.

Ce système de caste dura presque jusqu'à la première guerre mondiale. Les deux guerres, avec leur grand nombre de mort, mirent fin au système de caste. L'ordre social que nous connaissons aujourd'hui a été construit sur les ruines des deux guerres.

Pour la première fois, des personnes pouvaient choisir ce qu'ils voulaient faire, un fils de noble pouvait aller élever des chèvres, ça n'avait jamais été possible auparavant. Etre humain a la possibilité de disposer de lui-même, il est entièrement libre face à ce choix.

Une question se pose alors : qu'allons nous faire avec cette liberté ?

Etre humain se fait accompagner dans son enfance par sa famille puis l'éducation lui permet de s'affranchir du cocon familial. Cet affranchissement donne alors un « moi, JE m'affranchis ».

Le nouvel ordre social prend forme dans une société qui n'est pas déterminée. Ce n'est pas un ordre voulu mais un ordre qui vient du JE. Et chacun veut faire ces propres expériences, penser par lui-même, la seule façon de découvrir la vie sociale, d'apprendre la vie sociale, c'est d'être dedans.

Steiner parle de cette question sociale, il dit qu'elle est là. C'est nouveau, cela vient de cette force du JE, et maintenant elle nous accompagnera jusqu'à la fin des temps. Nous devons donc créer un nouvel ordre social.

Steiner dit que cette question sociale est faite pour rester une question. Il n'existe pas de réponse définitive, il donne comme exemple lorsqu'on fait un bon repas, on a plus faim mais lorsque quelques heures sont passées, la faim revient. Même si nous trouvions l'ordre social le plus parfait, peu de temps après il ne serait plus d'actualité. Toute solution définitive serait une illusion, une solution correspond à un besoin précis à un moment donné, et puis ça change.

Les plantes peuvent vivre en colonie où toutes les plantes se ressemblent fortement, les animaux se ressemblent aussi beaucoup dans chaque espèce, leur forme, leur comportements que ce soit un chat, une vache etc.. On peut parler d'archétype, d'un végétal, d'un animal. Chez l'homme c'est différent, chaque homme est son propre archétype, sa propre espèce. Ça fait parti de l'homme de se sentir différent des autres. C'est pour cela que le rapport avec les autres n'est pas toujours simple.

Se pose alors la question : peut on construire un ordre social où chaque homme est son propre archétype ?

Une chose très importante est citée par Danuta Perennes comme étant la seule légitimité dans un groupe, c'est la capacité à regarder ce qui veut devenir. Quelque chose qui veut devenir n'est pas encore là.

Comme nous sommes tous des apprentis de la question sociale, aucun ne pourra jamais tenir l'étendart. A chaque situation la question sociale sera différente, on doit apprendre à s'écouter les uns les autres, à se faire confiance.

On doit se préparer à être des apprentis toute notre vie.

On peut savoir que par les pensées nous sommes créateur, il est important de savoir, dans une vision sociale, que nous sommes tous co-créateurs car nous devons créer avec les autres.

La question sociale est quelque chose qui peut s'appliquer dans tous les domaines, qu'ils soient professionnels, familiaux ou sociétaux.

Nous en venons donc à la question : pourquoi une démarche qualité dans une école ?

Une école est un organisme social qui se donne pour tâche de former les individus à la vie. Qu'est ce que la vie d'un organisme, c'est peut être la naissance, l'adolescence, la reproduction, la mort...

En créant un organisme social, on crée un être vivant, une entité, qui a sa vie propre, qui est différent de chacun et qui est plus que la somme de tous les gens qui l'ont

créé. L'organisme a aussi sa biographie, des choses se répète dans le temps alors même que les gens changent.

L'acte de fondation de l'organisme est très important, on pose un acte, des pensées qui accompagneront l'organisme dans sa vie future, même quand les fondateurs ne seront plus là.

Pourquoi la démarche qualité dans une école ? Souvent les personnes disent « on n'en a pas besoin, on fonctionne bien sans ? Mais qu'est ce que c'est bien fonctionner ? C'est passé chaque année avec un budget à ras ? C'est avoir la tête pleine de soucis ? C'est appartenir à une institution qui n'est pas intégré dans le tissu sociale ?

La démarche qualité (DQ), ce n'est pas que fonctionner, mais c'est comprendre le fonctionnement. C'est comme l'entretien d'une mécanique, si on ne veut pas tomber en panne, il faut changer une pièce de temps en temps, mettre un peu d'huile, etc.. Sinon on a une mécanique qui fait clic clic clic, ça peut encore marcher un temps mais on sent que la panne est proche. Nous devrions avoir les mêmes attentions pour l'ordre social que celles que nous avons pour la mécanique, il y a des pannes qui s'annoncent, il faut avoir des attentions nouvelles.

Pourquoi choisir une école Steiner ? Quand on est dans des écoles de l'éducation nationale, on est porté, c'est gratuit, le transport scolaire est organisé... quand on fait une école Steiner, il faut tout faire soi même, ce sont de nouvelles bases.

Cela nécessite une collaboration, tout seul, ce n'est pas possible. Or nous sommes tous différents, on peut avoir un but commun, mais nos envies sont différentes, nos façons de faire sont différentes. Alors comment fait on pour prendre des décisions ensemble ?

C'est à cela qu'essaie de répondre chemins vers la qualité.

Ce nom, chemins vers la qualité, insiste déjà sur le fait que c'est être en chemin qui est important, c'est un processus dans le temps. C'est un processus qui doit nous rapprocher de la qualité qui elle, est comme une direction.

La DQ a été créée pour stimuler les forces vitales entre nous, les forces vitales de collaboration sociale. Activer ces forces est une démarche qualité.

Il faut pour cela créer les conditions d'une collaboration fructueuse pour que chaque individu puisse s'investir sans perdre la cohérence de l'ensemble, pour qu'il puisse s'engager en respectant la cohérence de l'ensemble. Et l'ensemble c'est « qu'est ce que NOUS voulons ? »

On doit passer du Je au Nous. Le collectif, c'est tout le monde pareil, le Nous ne doit pas devenir quelque chose de collectif, on doit créer une communauté de tâche (un ensemble d'individus réunis autour d'une tâche commune) en apportant le meilleur de notre individu.

Il faut faire la distinction entre mes intentions et ce que j'obtiens avec mes intentions, il n'y a pas de perfection, il faut regarder la réalité telle quelle est. Il faut

apprendre à regarder les choses, comment sont elles à l'intérieur, à l'extérieur, quel est leur devenir.

Lorsqu'on regarde une graine qui pousse, qui devient une plante, puis une fleur, et puis la fleur fane et fait des graines, quand est ce que c'est plus la plante que j'observe ?

Si on veut s'intéresser à ce qui veut devenir, on ne peut pas s'arrêter à ce qui est devenu.

Dans une école est ce qu'on est attentif à ce qui veut devenir, au cheminement entre nous ? Il faut avoir la possibilité de se donner le temps de percevoir ce qui se passe entre nous.

Nous devrions toujours avoir un temps après une réunion pour voir comment ça s'est passé, avec quoi je sors de la réunion, pour se dire ces choses là.

Qu'est ce qui a cheminé entre nous ? Est-ce qu'on a eu le temps de se percevoir ? Qu'est ce qui veut devenir ?

Danuta utilise un mot allemand qu'il est possible de traduire par 'je vois à l'intérieur'. Cette façon de voir est une faculté à développer, ce n'est pas un jugement précipité d'une situation.

Rien n'est plus difficile pour un groupe que de développer ce regard, c'est-à-dire être sûr qu'on dit la même chose et être sûr qu'on comprend la même chose.

Ce regard est différent d'un jugement moral, il représente plutôt un jugement de connaissance, regarder de l'intérieur.

A-t-on le courage de se confronter à la réalité ? Une réunion et une prise de connaissance de la réalité. Notre image du monde change un peu. Ce changement est perpétuel. Lorsque plusieurs personnes échangent, ce sont plusieurs réalités qui se rencontrent. On devrait toujours penser les choses autrement en sortant d'une réunion.

Un livre de Steiner est cité : éléments fondamentaux de la question sociale.